

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 10 mars 2024

4^{ème} Dimanche de Carême – Année B

La Madeleine

Quel chemin parcouru depuis le début du Carême ! Nous avons contemplé le Christ tenté, puis le Christ transfiguré, puis le Messie crucifié. Aujourd'hui c'est le Christ miséricordieux à l'image de son Père, riche en miséricorde.

Cette semaine, nous restons à Jérusalem, mais nous sommes en pleine nuit avec Nicodème, un notable parmi les juifs, qui veut rencontrer le Christ. Après lui avoir parlé de la vie nouvelle, grâce à notre baptême, le Seigneur va le mettre au cœur du dessein d'Amour de son Père.

Ce discours nocturne est la clef pour entrer dans un tel mystère. Prenons le temps de le reprendre pour que ces paroles puissent s'inscrire en nos cœurs. « *Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* »

Oui, l'intention de Dieu qui n'est qu'Amour, n'est que de sauver. Pour le Père, personne ne lui est extérieur ; chaque être a une place dans le cœur de Dieu, mais naturellement, l'homme au nom de sa liberté, peut dire non à l'amour et se maintenir à l'extérieur de l'amour. C'est le péché qui crée cette situation d'extériorité propre au jugement. Le jugement de Dieu consiste alors en ceci : c'est l'amour qui respecte le jugement de l'homme et, dans un acte d'amour, le ratifie. On n'imagine pas toujours le poids de notre liberté chérie !

Oui, Dieu ne juge pas, c'est l'homme qui se met lui-même en situation d'être jugé ; c'est bien l'homme qui se juge ! Et le Christ d'ajouter : « *Celui qui croit en moi échappe au jugement.* » Nous avons bien entendu ! Par la foi et l'amour, nous échappons à l'extériorité par rapport à Dieu et donc au jugement. Notre prière est alors : « *Seigneur, augmente en nous la foi.* » Car pour celui qui croit, il n'y a pas de jugement ; dans la relation entre Dieu et l'homme, il n'y a pas de place pour un jugement.

En Saint Jean, la doctrine du jugement s'achève dans la doctrine de l'amour.

Quelle révolution spirituelle ! Ce fut la grande découverte de la petite Thérèse en un temps encore trop marqué par le Jansénisme. « De quoi aurais-je peur ? » dit-elle et le dernier mot de son ultime lettre : « Il n'est qu'amour et miséricorde ».

Alors, que choisissons-nous ? La justice divine ou l'amour miséricordieux ? nous avons été élevés, au moins pour les aînés, dans cette peur de la justice divine. « On va payer ! », alors que nous sommes dans la gratuité. Seul, celui qui se situe par rapport à l'Amour miséricordieux se situe par rapport au vrai Dieu, tandis que l'autre se juge lui-même et force Dieu à le juger.

« Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés...il nous a donné la vie avec le Christ » vient de nous redire Saint Paul.

Nous sommes sauvés par pure grâce et c'est cette grâce qui nous pousse et nous aide à réaliser de bonnes œuvres. Certains vont me dire : « Père, vous avez oublié Matthieu 25, le jugement dernier... » Comment articuler jugement dernier et miséricorde ? Dans l'histoire du Salut, la justice distributive, celle de Matthieu 25, et la justice salvatrice que nous venons d'entendre, ne s'opposent pas, à cause de la promesse du Salut et de l'Alliance. Dieu décide de ne pas s'en tenir avec l'homme à la stricte justice, mais de le sauver gratuitement, car Dieu s'est engagé vis-à-vis de nous dans une histoire de Salut et Dieu est fidèle à son alliance. Ainsi, la stricte justice n'est pas le dernier mot de Dieu. Au-delà de cette stricte justice, Dieu est amour miséricordieux.

L'amour, tout en dépassant la justice, ne l'élimine pas, mais l'inclut. Il instaure un nouvel ordre de justice. Et c'est ainsi que la justice qui consiste à donner à chacun ce qui lui est dû, devient justice salvifique. En Dieu, justice et miséricorde sont liées. Dieu est juste en faisant miséricorde. Ne parlons plus de la justice punitive de Dieu ! la justice de Dieu est un attribut de l'amour qu'il est. Le jugement n'est qu'un acte d'amour.

N'allez pas croire que l'offrande à l'amour miséricordieux soit si facile ! il faut sans cesse renouveler notre acte de foi par la prière et en offrant chaque jour ces petites fleurs que sont nos efforts, nos renoncements, nos actes d'amour.

Oui, *« Dieu a tant aimé le monde. »*